Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

Amicial, première structure sociale d'aide à domicile



Parmi les structures d'aide à domicile existantes dans le Vaucluse, il en est une qui se démarque de la concurrence. Née en 2016 d'une émanation de la Croix-Rouge française, Amicial est une association à but non lucratif intégrant des valeurs humanistes et solidaires chères au champ de l'Economie sociale et solidaire (ESS). Aussi, face à la financiarisation constante du secteur des services d'aide à la personne, Amicial a fait le choix de se consacrer aux personnes âgées et handicapées, des publics fragiles économiquement et souvent délaissés par le secteur privé. « C'est ce public isolé ou précaire qui fait l'ADN de notre association », souligne Julie Gauthier, directrice nationale d'Amicial. Implantée dans 7 départements, Amicial, dont le siège social national se trouve en Courtine à Avignon, emploie 550 collaborateurs sur le Vaucluse (1 000 au niveau national).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

■ Mutualiser compétences et moyens

Reposant sur un modèle économique contraint, la structure est pour l'heure structurellement déficitaire. « Nous travaillons à perte car, étant sous la tutelle des conseils départementaux pour certains services, nous sommes tenus d'appliquer les tarifs qui nous sont imposés, or nous sommes sur des tarifs extrêmement bas par rapport à notre coût de revient, explique la directrice. Quand nous avons démarré il y a 3 ans, nous avions un résultat de moins de 5M€. Nous avons fini l'année 2019 à moins 300 000€ et on espère être à l'équilibre cette année. Si l'on veut être à l'équilibre financièrement, il faut mutualiser nos frais centraux au maximum. » C'est l'une des raisons pour lesquelles l'association vient de se rapprocher des structures Présence à Domicile et Entraide afin de mettre en commun leur expertise et leurs moyens. Ainsi, depuis le 1er janvier, Amicial est devenu le 1er SAAD (service d'aide et d'accompagnement à domicile). Un rapprochement où l'intégralité des emplois des 3 structures ont été maintenus et qui permet d'intégrer un service de soins infirmiers à domicile.

■ Une franchise sociale et de l'habitat partagé

Parmi les grands axes stratégiques inscrits sur la feuille de route de l'association cette année, le cap est mis sur la croissance externe avec la volonté de s'implanter dans de nouveaux départements comme les Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes tout en continuant à s'étendre dans le Vaucluse où réside le plus gros de l'activité. Un département qui sera d'ailleurs pilote dans le prochain grand projet de l'association qui souhaite concevoir des habitats partagés. « L'idée est de créer une alternative aux maisons de retraite, qui prendrait la forme d'une colocation entre personnes âgées et où il serait possible de mutualiser les services et l'aide à domicile. » Un chantier soutenu par le conseil départemental et qui devrait débuter à l'horizon 2021. Autre projet pour Amicial, la volonté de créer une franchise sociale. « Aujourd'hui, les franchises des services à la personne sont toutes détenues par le secteur marchand. L'objectif serait de développer un réseau alternatif composé d'aides à domicile, assistantes sociales, infirmières… et qui fonctionnerait selon le principe d'une Scop (Société coopérative et participative), hors du système marchand. »

Un projet innovant mais qui pourrait être freiné par les difficultés que rencontre l'association dans le recrutement et la fidélisation du personnel. « Nos métiers souffrent d'un déficit d'image car souvent considérés comme peu attractifs et valorisants, résume Julie Gauthier. C'est pourquoi nous travaillons en parallèle sur un projet organisationnel en équipes autonomes où des équipes de 5 à 6 salariés agissent en totale autonomie notamment dans la gestion de leur planning. » Un dispositif en expérimentation depuis 6 mois seulement mais qui semble déjà trouver un écho favorable auprès des salariés concernés, valorisés dans leur prise de responsabilité.